

FUANS 1994



BULLETIN MUNICIPAL

1911

1911

1911

Le mot du maire...

L'année 1994 s'incline pour laisser la place à 1995 qui sera, sans doute, riche en divers événements.

Le mandat des élus s'achève également.

Nous espérons vous avoir donné satisfaction durant ces six années et nous vous remercions de nous avoir accordé votre confiance.

*Tous nos souhaits de santé,
de bonheur
et meilleurs voeux à vous tous.*

Pierre Guillet

1989 - 1995

Décembre 94. Ce bulletin est le dernier qui sera réalisé au cours de l'actuel mandat puisque de nouvelles élections municipales auront lieu en juin prochain. Aussi pour l'actuelle équipe municipale est-ce l'heure de présenter son bilan .

N'oublions pas qu'au cours de ce bail nous avons eu à renouveler le personnel communal puisque Simon Cachoz et Thérèse Pigaglio ont fait valoir leur droit à une retraite bien méritée, que Michel et Patrick Borne, à qui nous avons accordé notre confiance, nous ont l'un et l'autre quitté trop tôt, que Valérie Reuffly a souhaité prendre un congé de disponibilité, que la tâche de leur succéder est revenue à Alain Jubin, Nicole Jacquot et Marie Colette Pereira qui sont les liens entre les élus et les citoyens de Fuans.

J'ajouterai un mot pour saluer la mémoire du père Pierre Feuvrier, curé de la paroisse et qui était une personnalité oh combien importante dans la vie du village.

La philosophie générale de la politique communale a été d'offrir à tous, jeunes et moins jeunes, un cadre de vie plus agréable et des perspectives d'avenir dans un développement harmonieux et raisonné. Comme vous le savez, un pourcentage élevé de la population de Fuans est constitué de personnes de plus de soixante ans et faire vivre et travailler au pays des gens de tous âges est important. La vitalité de la commune est reflétée par une pyramide des âges équilibrée, son avenir se profile avec une population jeune qui aura d'autant plus de chances de rester avec nous que nous aurons su maintenir un tissu actif d'entreprises, de services, d'associations.

Au niveau de l'action menée, cela s'est traduit :

- par les travaux dans les bâtiments et la réhabilitation ou la création d'appartements qui ont permis à des jeunes, couples ou célibataires, de se loger confortablement à une distance raisonnable de leur lieu de travail pour un prix modéré (loyers fixés par les H.L.M. et révisés chaque année).
- par l'intégration de la classe du village de Fuans dans le R.P.I. . Tous les enfants de la commune sont scolarisés dans la même structure et apprennent à se connaître et à vivre ensemble.
- par l'extension du lotissement des Commènes et la vente progressive de parcelles de terrain qui permettent , tout en offrant à de jeunes couples un cadre de vie agréable, de fixer une population et de conserver les structures scolaires existantes.
- par le reclassement de la voirie communale et les travaux sur les routes car l'amélioration des infrastructures ne peut qu'inciter à rester au pays ou à s'y installer.

Pour entrer plus dans les détails, je vous rappellerai que :

En 1989, 2800 mètres ont été enrobés, en 1992 2250 mètres, en 1994 1100 mètres, soit au total 6150 mètres, ce qui représente 47 % de la voirie communale. Pour ce faire, 1 103 733 F ont été dépensés. Sur ce total, seuls 200 000 F ont été empruntés en 1989 sur une durée de 15 ans (annuité de 25 105 F). D'autres travaux moins importants ont été effectués comme la remise en état et le goudronnage du chemin de Mme Flück et Mr Bergmann (250 m), la pose de bordures de trottoirs au lotissement des Commènes.

En ce qui concerne les bâtiments communaux:

- en plusieurs tranches toutes les fenêtres de la mairie et de l'école du village ont été changées.
- le préau a été remis en état: toiture et façade.
- un appartement a été remis à neuf à l'école des Commènes et un autre créé.
- une chambre supplémentaire a été ajoutée à l'appartement de fonction de Mme Fleurot, travaux réalisés pour une bonne part par son mari.
- la sonorisation de l'église a été remplacée, l'horloge réparée. Sa mise en valeur par un éclairage nocturne a été réalisée.
- le secrétariat de mairie avec l'adjonction d'un bureau pour le Maire a été créé, équipé d'un mobilier moderne et informatisé.
- l'appartement de la mairie a été entièrement repensé au niveau de la distribution des pièces, isolé et remis à neuf.
- l'ancien chalet de fromagerie des Commènes a retrouvé une raison d'être avec la réalisation de deux appartements.
- le hall d'entrée et la cage d'escalier de l'école du village et ceux de l'école des Commènes ont été refaits.
- une partie du toit de la cure a été refaite, une dalle coulée sur une partie du rez de chaussée, l'installation électrique remise aux normes.
- la vierge a été éclairée, dorée à la feuille.

Tous ces travaux ont nécessité d'importants investissements, de l'ordre de 1 700 000 F. 1 300 000 F ont été investis sur les fonds propres de la commune au cours des budgets successifs. Deux emprunts ont été souscrits sur 10 ans, un de 112 000 F en 1989 (appartements de l'école des Commènes) et l'autre de 272 000 F en 1993 (aménagement du chalet des Commènes).

Les loyers des cinq appartements et la location du presbytère au diocèse ont rapporté cette année la somme de 85 708 F qui couvrent largement les annuités d'emprunts.

De plus ces travaux ont permis de faire travailler des artisans locaux, donc de maintenir des emplois, à la commune de valoriser son patrimoine immobilier, de diversifier ses sources de revenus par la perception des loyers (N'oublions pas que dans moins de 10 ans maintenant, ce sera un bénéfice net), de toucher une dotation plus importante de l'état en raison de la création de logements locatifs.

L'extension du lotissement des Commènes, menée à bien en 1991, a également nécessité d'importants investissements (640 000 F). Ceux-ci ont été couverts par les fonds propres et par un emprunt de 200 000 F sur 2 ans. Le remboursement a été aisé grâce à la vente de parcelles de terrain et les ventes ultérieures permettront à la commune d'avoir des rentrées d'argent complémentaires et encore une fois de diversifier ses sources de revenus.

Comme vous le savez, le revenu forestier est aléatoire et il nous semblait important de diminuer son pourcentage et son emprise par rapport au budget total.

Vous pourriez penser que si d'aussi grosses sommes d'argent ont été investies, la gestion future de la commune pourrait en pâtir. Je vous dirai seulement qu'en 1989 le remboursement des emprunts hors syndicat des eaux se montait à 266 025 F, qu'en 1995 il se montera à 222 915 F, soit une baisse de 43 110 F correspondant à 16,20% de la dette publique et que si l'on veut bien considérer que les loyers couvrent les annuités d'emprunts des appartements du chalet et de l'école des Commènes, la baisse est de 95 404 F, soit 35,86% de la dette communale de 1989.

Sa modestie dût-elle en souffrir, je pense que la gestion mise en oeuvre par Mr le Maire a été au long de ce bail un modèle car, tout en n'hypothéquant pas l'avenir, elle a permis de développer les infrastructures et de valoriser le patrimoine communal tout en gérant au mieux le quotidien.

C. HEME

INVESTISSEMENT - BUDGET 1994

RECETTES PRINCIPALES :

Subvention école Commènes	14 000
Fonds de Compensation TVA	122 500
Ventes de terrain	224 000

DEPENSES PRINCIPALES :

Syndicat des eaux renforcement conduite	63 200
Emprunts (Capital sans intérêts) remboursement annuel	113 000
O.N.F. Travaux investissement	71 000
Toit de la Cure	41 000
Dalle + électricité Cure	52 000
Restauration Vierge	12 000
Couloir école village	15 000
Couloir école commènes	6 000
Voirie Communale	295 000
Eclairage Eglise	33 000
Eclairage public	69 000
Caveaux	55 000

FUANS

BALANCE GEN

B S
1994

Libellés	PROFon du Maire	Vote C.M.
Section de fonctionnement		
Dépenses	165.300	
Recettes	814.800	
Déficit		
Excédent	649.500	
Section d'investissement		
Dépenses	328.100	
Recettes	328.100	
Déficit		
Excédent		
Résultat global		
Déficit		
Excédent	649.500	



PREFECTURE DU DOUBS

REÇU LE :

28 NOV 1994

3° Direction

2° Bureau

FONCTIONNEMENT - BUDGET 1994

RECETTES PRINCIPALES :

Ventes de bois	1 116 000
Communaux + loyers	158 500
Dotations de l'Etat (DGF)	212 300
Contributions directes (centimes)	195 300
Autres recouvrements (assurances, Commune Fournets-Luisans)	122 000

DEPENSES PRINCIPALES :

Carburants	19 000
Combustibles	40 000
Fournitures scolaires	8 000
Fournitures de bureau	10 000
Frais de personnel	263 000
Charges sociales	84 000
Cotisations (CNFPT, Centre Gestion)	10 000
Impôts fonciers	49 000
Entretien des bâtiments	15 000
Entretien voirie communale	60 000
Entretien matériel de transport	10 000
Electricité, eau	59 000
Assurances	22 000
Achat petit matériel	30 000
Aide sociale	43 000
Participation aux collègues	2 000
Service incendie	10 500
Charges intercommunales	26 500
Frais de garderie des bois T.T.C	69 000
Participation diverses (piscine... gymnase, transport élèves, fournitures)	18 500
Subventions + eau des Combes	73 500
Fêtes et cérémonies	50 000
Indemnités Maire et adjoints	45 000
Intérêts des emprunts	109 000
Exploitation coupe de bois. Parc. 13	72 500

OFFICE NATIONAL DES FORETS

Ventes du	Parcelles	Acheteurs	m3	Prix H.T.	Moyenne m3 sous écorce
26.04.94 Gilley	Chablis 1-2-4-11	Mougin Maisons du Bois	372	102 000	274 F.
26.05.94 Maïche	13	Mougin	412	188 000	456
23.06.94 Pontarlier	3	Gaume GSMM Maïche	942	345 000	366
13.09.94 Pontarlier	13	Buliard Damprichard	359	166 000	462
08.11.94 Pontarlier	15	RHD Fournets	334	164 000	491
08.11.94	3	Buliard	326	130 000	398
	Feuillus	Habitants		8 800	
Cession accessoire		Faivre-Ramp		1 760	
Cession accessoire		Mougin		13 323	

TOTAL : 1 118 883

DESCRIPTIF DES TRAVAUX-LOCALISATIONS (parcelles...)	QUANTITE	CODE TVA	PRIX-UNIT HT	PRIX TOTAL HT	MODE FACTURAT
TRAVAUX REALISES PAR L'O.N.F.					
TRAVAUX D'INVESTISSEMENT					
REGENERATION RESINEUSE NATURE. Dégagement manuel Localisation: 6 9 13	5,50 HA	3	2500,00	13750,00	ONF(prix u
REGENERATION RESINEUSE ARTIFI. Dégagement manuel Localisation: 12 HA 20 10	13,50 HA	3	2500,00	33750,00	ONF(prix u
Total operation				47500,00	
TRAVAUX D'INVESTISSEMENT					
REGENERATION RESINEUSE NATURE. Dégagement chimique Localisation: 14 17	6,00 HA	3	1800,00	10800,00	ONF(prix
REGENERATION RESINEUSE ARTIFI. Fourniture de graines Localisation: 16	2,00 KG	1	300,00	600,00	ONF(prix
Total operation				11400,00	

ETAT CIVIL

NAISSANCES : Marion CHAUBY 30.01.1994
Priscilla PHILIPPON 03.02.1994
Josselyn PICHOT 07.02.1994
Lucie DODANE-DROMARD 11.06.1994
Elodie KOVACIC 29.07.1994
Jérémy VERMOT-DESROCHES 30.08.1994
Thibault CACHOZ 26.09.1994
Cyril CACHOZ 26.09.1994

MARIAGES : Myriam GAUTHIER 23.04.1994
Andréas KURSAWE

Marie-Dominique PETIT 30.04.1994
Oscar ZWAHLEN

Martine MOUGIN 24.09.1994 célébré à
Patrice JACQUIER Guyans-Vennes

DECES : Louis CHABOD 22.01.1994
René GUILLET 04.02.1994
Michel BOISTON 10.03.1994
Emile MOUGIN 05.06.1994

NOCES D'OR : Marguerite QUERRY 19.03.1994
Alix QUERRY

BAPTEME REPUBLICAIN : Loïc et Soraya PEQUIGNOT
08.01.1994

De nouveaux foyers se sont installés :

Maison Dominique GAUTHIER : - Frédéric VERMOT-DESROCHES
Christelle FAIVRE
- Olivier SARBONNE
- Alain VIENNET
Céline BESSE
- Dominique SOLTER

Lotissement "Les Commènes"
- Eric VIEILLE
Béatrice COUDRIER
- Michel BERNARD
Germaine BERNARD

Ferme des Geys :
- Samuel PODEVIN
Sylvie PERROT



Don du Sang

“Soigner et sauver avec la transfusion sanguine”

Comme chaque année notre Assemblée Générale des donneurs de sang bénévoles du Val de Vennes a eu lieu le 19 novembre.

Florence Guinard notre nouvelle et jeune présidente accueille chaleureusement les maires, les responsables du département et les donneurs de sang.

Soucieuse de ses nouvelles responsabilités, elle demanda au Comité de l'épauler et remercia Elisabeth Chopard pour ses 15 années de dévouement au sein du Comité en tant que présidente.

Monsieur Gigandet, président départemental à son tour, remercia Elisabeth Chopard pour son efficacité et sa générosité au sein de l'Amicale et encouragea Florence Guinard à sa nouvelle tâche. Il apprécia la jeunesse de notre présidente.

Madame le Docteur Leroy du Centre de transfusion, nous donna des détails sur le travail effectué après récupération et analyse des poches de sang.

Monsieur Viennet, maire d'Orchamps Vennes à son tour n'oublia pas de remercier Elisabeth Chopard et assura Florence Guinard de son soutien et de celui du Comité dans sa nouvelle fonction.

Voici les dates des prélèvements pour l'année 1995

Mardi 28 février	8H30 - 12H30
Vendredi 19 mai	8H30 - 12H30
Jeudi 03 août	16H30 - 19H30
Mardi 17 octobre	8H30 - 12H30
Vendredi 22 décembre	16H30 - 19H30

Retenez ces dates et venez nombreux !

On constate une baisse du nombre des donneurs de sang.

Oui au Don d'organes

Le don est un acte volontaire, bénévole et anonyme.

La transplantation d'organes est le seul espoir de vie pour de nombreux malades atteints d'insuffisance rénale, cardiaque, pulmonaire, hépatique...

Le don d'organe est le choix généreux que chacun d'entre nous peut faire de

son vivant pour sauver l'un de ses semblables après sa mort.

Si perdre un être cher est une dure épreuve, c'est aussi un grand bonheur de voir revivre les siens.

C'est un cadeau pour la vie.

Après prélèvements le corps est remis à la famille.

Ne pas confondre avec le don du corps à la science.

“Nous devons prendre conscience que nous sommes les seules sources d'organes et que notre corps est une richesse fabuleuse. Ne pas en faire profiter les autres est comparable à se faire enterrer avec tous ses trésors... tout ce qui n'est pas donné est perdu...”

Professeur Christian Cabrol
Président de France-Transplant

Les responsables du village
Jean - Colette - Maryvonne

CLUB DU 3^e AGE

Pas grand chose de nouveau dans cette association : le secteur est très calme, les animations peu conséquentes, les réunions bi-mensuelles peu suivies. S'il fait beau, les valides ne s'enferment pas; s'il fait mauvais, les plus âgés ont peur du froid et ne se permettent pas de faire des imprudences; on les comprend.

Chaque année, nous déplorons des décès, soit parmi les membres du club, soit parmi leurs proches:

Nous ont quittés depuis le 1er janvier 1994 : Mr Louis Chabod, époux de notre présidente, Mr Michel Boiston, époux de notre vice-présidente et Mr Emile Mougin. Nous nous associons au deuil de ces familles. Ces personnes disparues ne sont pas remplacées. Nous faisons appel aux nouveaux retraités afin d'apporter un peu de sang neuf et de dynamisme. N'hésitez pas, vous serez bien accueillis.

Comme chaque année, le loto a eu lieu. Cette année, nous avons avancé la date au 13 novembre afin d'avoir plus de participation. Les résultats ont été les mêmes, ce qui est assez décevant malgré de nombreux lots et de super - quines intéressantes. Ce qui a manqué : le nombre de participants. C'est sûrement dû à des animations analogues programmées à la même date.

Le voyage du club a eu lieu le 2 juin au lac du Bourget en Haute Savoie avec le club de Fournets-Luisans. Nous étions 51 participants. Le lac du Bourget fait 18 km de long sur 3km600 de large. On longe la côte sauvage, le Mont Garnier qui fait partie du massif de la Chartreuse. Le passage de l'Ecluse est assez impressionnant. Le voyage a été agréable, gai et s'est déroulé dans une très bonne ambiance. Les participants en garderont un bon souvenir.

Un merci à la municipalité, qui n'oublie pas ses Anciens et le Club en particulier.

A tous, nous disons " Bonne Année "

Alix Queryry

RPI FOURNETS - LUISANS FUANS

Pour remonter un peu le cours du temps, quels ont été les faits marquants vécus par les élèves et les enseignants en 1994?

En janvier - février, les élèves fréquentant les classes des Commènes et de Fuans ont bénéficié sous la conduite d'un animateur de Profession Sport 25 de cinq séances d'expression corporelle dont le but était une prise de conscience du corps pour arriver à une meilleure coordination des mouvements.

Du 29 avril au 6 mai, les trente-deux élèves du CE2 et du CM ont vécu une première en ce qui concerne nos classes: un séjour en classe de mer. Depuis quelques années l'idée trottait dans la tête des enseignants et là, ils se sont, si j'ose dire, jetés à l'eau. Début novembre 93, les premiers contacts ont été pris avec les centres susceptibles de nous accueillir et assez rapidement nous avons été séduits par la proposition de Juratlantique qui gère un établissement à l'île d'Yeu. La perspective de vivre une semaine sur une île après une traversée de la France d'est en ouest et 25 km en bateau nous semblait apporter le maximum de dépaysement à nos petits montagnards. Il restait à convaincre les parents, à organiser le transport en jonglant entre les jours de tarif économique de la SNCF, les horaires de car ou de bateau et les dates où le centre était libre, et à monter le financement. Nos partenaires habituels, les municipalités et l'association de parents d'élèves ne nous ont pas fait défaut.

Le bénéfice record du loto le 12 février organisé pour la première fois à la salle des fêtes de Fuans nous a bien aidés. Que les quelques deux cents personnes qui ont contribué à son succès soient ici vivement remerciées.

Je parlerai plus longuement du déroulement de la classe de mer dans un article plus détaillé car elle le mérite bien.

Du 19 mai au 23 juin, les élèves du CE1 au CM2 se sont initiés au tir à l'arc. Chaque semaine, sur une demi-journée, ils se sont relayés par groupes d'une dizaine tous les trois-quarts d'heure pour apprendre les rudiments de ce sport.

N'oublions pas de saluer la victoire des CE1 aux championnats départementaux de triatlons (course, lancer de balles, saut en longueur) à l' Isle sur le Doubs.

En fin d'année, toujours grâce aux bénéfiques du loto et à la générosité de l'association de parents d'élèves, les classes des Commènes et de Fuans ont passé une journée au Bois du Petit Château à Chaux de Fonds en prenant le train à Morteau avec même un changement au Locle et la classe du CE1 est allée à Besançon où elle a visité la Citadelle après avoir effectué le tour de la boucle en bateau-mouche et monté en petit train.

La fête de fin d'année, le 25 juin, connaîtra son succès habituel et clôturera agréablement l'année scolaire.

Nous arrivons à la rentrée de septembre. Neuf élèves nous quittent pour le collège et de nouvelles têtes apparaissent. L'effectif total est en légère hausse avec 107 élèves inscrits répartis comme suit dans les cinq classes :

- 37 enfants de 2, 3 et 4 ans à la maternelle des Commènes
- 19 enfants de 5 et 6 ans à Fuans
- 13 enfants de 7 ans au Luisans
- 38 enfants de 8, 9 et 10 ans aux Fournets.

Ils sont 27 originaires du Luisans, 2 des Combottes, 44 des Fournets, 1 de Grandfontaine, 14 des Commènes et 19 de Fuans. Le nombre total de familles est de soixante-neuf.

Les représentants élus au Conseil d'école sont Mmes Fuentes Marie France, Querry Elena, Tochot Claudine, Vergon Lucienne, Mr Daniel Vieille.

L'Association de Parents d'élèves a changé de présidente suite au déménagement de la famille Pierre Remonnay à Gilley. Je voudrais remercier Colette pour son dévouement tout au long des années où elle a présidé l'association. Je vous rappelle que celle-ci non seulement gère la cantine, mais anime nos villages à travers l'organisation du loto, de la fête de fin d'année et soutient financièrement de nombreuses activités de l'école (participation aux entrées de concerts, voyages scolaires, classes de découvertes, dépenses d'équipement). Mme Yvette Trouillot a bien voulu prendre la succession et sa première tâche a été d'organiser avec son équipe la venue du Père Noël à la salle des fêtes des Fournets le 20 décembre au cours d'une soirée animée par Mr Chays et qui s'est terminée agréablement devant un café accompagné de la traditionnelle bûche de Noël. Les familles avaient répondu présentes puisque plus de deux cents personnes emplissaient la salle.

Rendez-vous le samedi 11 février 1995 pour le loto à la salle des fêtes de Fuans.

C. Heme

La Classe de Mer

Nous partons le vendredi 29 avril (pendant les vacances) à 5h30 du matin. Première émotion : l'accélérateur d'un des cars lâche à la sortie des Fournets et, heureusement, Mr le Maire d'Orchamps-Vennes, réveillé à la hâte, arrive avec un car du SIVOM et nous repartons pour Besançon, soulagés d'arriver assez tôt pour y prendre le TGV. A Paris, il faut remplir onze formulaires en double exemplaire (un par carnet de 10 tickets) pour avoir droit au tarif réduit dans le métro. Le premier passage des portillons automatiques avec les sacs à dos suivi de la montée dans la rame sera l'épreuve suivante mais se passera sans problème. Nous descendons juste une station trop tôt, mais tous en même temps et nous déjeunons juste en face du Louvre, rapidement car il faut rejoindre à pied la station Châtelet pour changer de ligne et rejoindre la gare Montparnasse. Après avoir arpenté les couloirs du métro, qui sont bien longs quand on doit porter ses bagages, nous sommes sur l'escalator à 11h20 et le TGV Paris - Nantes part à 11h23. Par chance, le quai est tout proche et nous nous engouffrons dans le train sans nous soucier du numéro de la voiture où nos places sont réservées. Pascal a juste le temps de monter et la porte automatique se ferme. Nous remontons le long des couloirs pour gagner la voiture 17, où nos sièges nous attendent. Surprise, à la voiture 10, nous sommes bloqués. Impossible de continuer, car les TGV sont formés de rames de dix voitures et c'est un deuxième TGV qui est accolé au premier. Nous nous installons tant bien que mal, les voyageurs sourient et se serrent pour nous faire une petite place, nous squattons le compartiment à bagages et le contrôleur arrive. Je lui explique la situation, notre départ précipité, et il téléphone au conducteur du train et au chef de gare du Mans qui prolongera un peu l'arrêt en gare pour que nous puissions rejoindre notre voiture. Nous pouvons souffler et prendre le temps de manger.

A Nantes nous avons l'après-midi devant nous pour visiter la cathédrale et la vieille ville puis le car nous emmène à Fromentine pour y prendre le bateau. Nous avons même droit au coucher de soleil sur la mer puisque nous sommes installés sur le pont supérieur à l'air libre. Nous ne sommes tout de même pas fâchés d'arriver au centre qui est situé tout près de la gare maritime pour y prendre un bon repas. Il ne reste plus qu'à donner la dernière leçon de la journée, à savoir "Comment faire son lit", ce qui pour certains n'est pas une mince affaire ... et la maman n'est pas là...

Le samedi 30, nous découvrons deux visages, ceux de Yann et Sandrine qui seront nos animateurs et nos guides pendant notre séjour. Le matin sera consacré à la découverte de la plage avec les inévitables premières trempettes puis première leçon consacrée à la pollution et au nettoyage de notre petite plage. Nous aurons vite fait de remplir les sacs poubelles avant de rentrer par les ruelles de Port Joinville. L'après-midi nous irons à la pêche sur les rochers, armés de seaux et d'épuisettes et nous récolterons mollusques, poissons et crustacés que nous installerons dans un aquarium d'eau de mer pour pouvoir les observer tout à loisir.

Le dimanche 1er mai, nous pique-niquerons dans la pinède après avoir longé la côte à pied. L'après-midi, les enfants joueront sur la plage soit dans le sable, soit au foot. L'eau est fraîche encore à cette saison malgré le temps magnifique et les deux ou trois téméraires qui se trempent entièrement ne nous demanderont plus pour y retourner pendant le reste du séjour.

Le lundi 2 et le mardi 3, en alternance, c'est la découverte de la voile sur caravelle ou catamaran (et l'occasion pour quelques-uns de goûter au mal de mer) ou la visite à pied de l'île avec son habitat particulier, le port de la Meule, le fort.

Le mercredi 4 sera consacré à la visite du port. Les élèves mèneront une enquête sur les bâtiments, les poissons pêchés, les métiers de la pêche, les différents bateaux. Une sortie en mer sur le Galopin, le bateau de pêche du centre, permettra à chacun de tenir la barre et de se prendre pour un capitaine au long cours. Puis nous assisterons à la vente du poisson à la criée.

Le jeudi 5, il faut déjà acheter les souvenirs. Nous y passerons la matinée et l'après-midi nous irons visiter le vieux château avant de refaire les valises.

Le vendredi 6, à 5h30 du matin, nous embarquons sur l'Amporelle, vedette rapide qui mettra seulement quarante minutes pour nous ramener sur le continent. Beaucoup dorment sur le bateau puis dans le car de Fromentine à Nantes où nous reprenons le TGV pour Paris. La traversée en métro se passe au mieux, chacun étant désormais rôdé. Surprise, cependant, à la gare de Lyon, suite à une grève à Belfort, notre train Paris-Belfort est annulé. Nous n'avons plus de places réservées. Heureusement nous sommes en avance et nous pouvons nous installer tous dans le même wagon d'un train Paris-Avignon. A Dijon, nous devons changer de train et le contrôleur parisien est incapable de nous dire à quelle heure nous aurons la correspondance pour Besançon. Je pense à Joël Grillet qui doit nous attendre avec le car à 17h15 à la gare de Besançon. A Dijon, renseignements pris, un turbotrain est prévu et si nous repartons une demie heure plus tard, nous arrivons à Besançon à l'heure prévue. Nous pouvons respirer...

En ce qui concerne les voyages, nous pouvons dire " Que d'émotions!!! " mais chacun arrive à bon port avec des souvenirs plein la tête, des photos superbes et un beau teint bronzé de vacancier.

C. Hème

SOCIETE DE FROMAGERIE DE FUANS - GRANDFONTAINE

La Société de Fromagerie de Fuans Grandfontaine aura vécu un tournant au cours de l'année 1994.

En effet, cette société, créée le 16 octobre 1930 sous la présidence de Mr Louis Jacquet avec les agriculteurs de Fuans " village " et les agriculteurs de Grandfontaine, commune de Fournets-Luisans était une société de vente de lait qui mettait ses locaux et son matériel à disposition d'un industriel laitier, lequel fabriquait son fromage appelé emmental. A l'époque, trente-deux producteurs formaient la société.

En 1980 le Conseil d'Administration décide de partir en gestion directe, c'est à dire d'embaucher un fromager, de fabriquer le fromage, le beurre, de les vendre et de répartir la somme produite par les ventes selon le litrage des producteurs.

Cette méthode de gestion dura cinq années, mais vu les charges importantes pour un litrage trop faible, il fallut revenir en vente de lait.

Cette année 1994, il fallut réfléchir à nouveau. L'Europe impose à chaque atelier une mise aux normes sanitaires nécessitant de gros investissements. Cette lourde charge s'accompagne d'une perte de litrage importante (450 000 litres l'an) due aux départs de deux producteurs, si bien que l'atelier était condamné à fermer ses portes.

Après diverses réunions de réflexion entre les producteurs, contact fut pris avec la Société d'Orchamps-Vennes. Il a été décidé de fusionner la Société de Fuans avec celle-ci, ce qui fut régularisé par une Assemblée Générale extraordinaire le 7 décembre dernier.

Dernièrement, le Conseil d'Administration de la nouvelle société, forte de 7 000 000 litres de lait, vient de décider d'équiper l'atelier de Fuans pour y faire du Comté, si bien que nous sommes heureux de pouvoir conserver l'atelier au pays.

Pour terminer, nous pouvons souhaiter une longue vie à la nouvelle société qui maintiendra une activité ainsi qu'un ménage au village.

P. BORNE

ASSOCIATION N 1/12066
AVENIR - DEVELOPPEMENT
UTILITE PUBLIQUE
25390 FUANS
TÉL 81 43 61 57

Cette année s'est montrée particulièrement calme, vu que nous étions dans l'attente de propositions concrètes de la part du service des routes du Conseil Général.

Mais, enfin, un tracé a été proposé, consultable en Mairie. Celui-ci reçoit notre approbation, en accord avec le Conseil Municipal, mais nous émettons des réserves quant à la définition et à l'emplacement des échangeurs.

Nous restons vigilants quant au respect des distances entre le tracé et les habitations. Nous invitons la population à nous faire part de ses remarques, directement, par courrier ou par téléphone ou lors de l'Assemblée Générale qui se déroulera au printemps.

Conscients du fait qu'il faudra composer avec cette route, une réflexion pourrait s'engager sur divers points tels que :

- chemins de randonnée
- chemins forestiers, passages agricoles
- passages à gibier
- eaux de ruissellement
- aménagement de talus, murs anti-bruit.....

(liste non exhaustive).....

Meilleurs voeux associatifs



NOTRE DAME DU MONT

La statue de Notre Dame du Mont est dûe à la piété Mariale et à la générosité des membres de la famille GAUME, qui habitaient Fuans autrefois, en particulier à la bonté de M. le chanoine GAUME, vicaire général à Paris et de Mgr. GAUME, vicaire général de Montauban.

Il convient aussi de préciser que l'entourage du monument a été considérablement agrandi et amélioré au cours des années, depuis son érection en 1853, grâce aux travaux, aux dons et dévouement inlassable des habitants de Fuans.

Aujourd'hui encore des mains expertes se plaisent à l'orner de fleurs judicieusement choisies et l'esplanade ainsi que l'entourage du sanctuaire permettent de réaliser, surtout durant la belle saison de très belles décorations qui font l'admiration de tous.

1994 : Le conseil municipal donne satisfaction à Madame Hélène Dodane qui trouve la statue de Notre Dame trop terne et souhaite que l'on ravive celle-ci.

L'entreprise Paul Gauthier établit un devis pour une somme de 12 000 francs T.T.C -une subvention est demandée- et c'est ainsi que la vierge s'en ira quelques temps chez un artisan de Mongesoye pour se faire doré à la feuille d'or.

Pendant ce séjour, Alain travaille laborieusement au nettoyage du pourtour : lessivage des pierres, traitement hydrofuge, décapage des pavés, remise en peinture des barrières, élagage des tilleuls...

Cet été, nous avons pu admirer l'éclat magnifique des fleurs dans leur nouveau décor et l'éclairage refait l'an dernier, nous offre, à la nuit, un joli coup d'oeil lorsqu'on prend la route du "Mont de Fuans".



OURAGAN DE FUANS -1855-

Le nuage noir, les ténèbres et les éclairs

Le mardi 12 juillet 1855, vers deux heures et demie de l'après-midi, un nuage lourd et épais, nuancé de blanc et de rouge, se forme sur le Val de Vennes. Ce nuage insolite prend rapidement des proportions en hauteur et en étendue. Un peu avant trois heures, il couvrait un horizon d'une quinzaine de kilomètres de longueur sur une largeur de trois kilomètres.

Un roulement continu de tonnerre se fait entendre dans les flancs obscurs du redoutable nuage, qui s'épaissit progressivement et devient noir comme une fumée de charbon de terre. S'abaissant jusqu'à deux mètres du niveau du sol, il répand une odeur de soufre. Bientôt il enveloppe le pays d'une nuit tellement profonde, qu'on ne voit plus à dix pas devant soi. Cette nuit effrayante n'est tempérée que par des éclairs innombrables qui se croisent dans tous les sens, rasant la terre comme de longs serpents et se suivent avec rapidité, semblables aux fusées d'un énorme feu d'artifice. A ces terribles symptômes, succède la catastrophe dont ils sont les précurseurs.

La grêle

En moins de dix minutes, une grêle d'une grosseur exceptionnelle, poussée par un vent violent, hache les récoltes de plusieurs communes. Pas une plante, pas un épi, pas un brin d'herbe qui reste intact. Le village de Fuans ne récoltera pas un litre de froment...

Telle est la rapidité et la violence de la grêle qu'un des grêlons casse une vitre au premier étage de la cure, traverse le corridor, et faisant ricochet, s'en va sortir, à quatorze mètres de distance par la croisée opposée.

La frayeur

Cependant la nuit continue et la frayeur augmente. Quoique familiarisés avec les grands orages particuliers aux régions élevées, la plupart des habitants croient que leur dernière heure est venue. Blottis dans les endroits les plus cachés de leurs demeures, ils s'attendent à périr, soit par la foudre, soit par le feu, ou sous les ruines de leurs maisons. Dans un grand esprit de foi, parents et enfants, maîtres et domestiques se recommandent à Dieu et à Notre Dame. Encore quelques minutes et l'immense danger qu'ils ont couru leur fera connaître l'étendue de la protection dont ils ont été l'objet.

En effet, tout ce qui précède n'est rien ou du moins n'a rien d'extraordinaire. Des milliers de vitres cassées, six communes ravagées en un clin d'oeil par la grêle. Voilà le côté inouï de la catastrophe.

Le désastre

Pendant que la grêle exerce ainsi ses ravages, quelques habitants de la paroisse de Guyans-Vennes, placés sur une colline opposée, voient vers la forêt de Fuans un nuage noir qui tourne sur lui-même "comme une immense roue de moulin". Il est accompagné d'un bruit sourd, semblable à celui d'un tonnerre étouffé et un large vide se fait dans la direction du terrible nuage.

De leur côté, plusieurs jeunes gens de la paroisse de Fuans, plus rapprochés de la catastrophe, mais sur un endroit moins élevé, voient se dégager de la forêt et voltiger dans les airs une multitude d'objets. Se sont les branches cassées des sapins, qui, chassées par le tempête, viennent s'abattre par milliers sur toute la campagne, et dont quelques unes sont portées à plus de quatre kilomètres de distance.

Ce phénomène a duré moins de dix minutes. Que s'est-il passé ? ... Un ouragan courant du sud au nord-est a ravagé, dénudé en un clin d'oeil sur les seules communes de Fuans et de Grandfontaine 80 hectares de cette magnifique forêt et déraciné, cassé, emporté 45 000 pieds d'arbres.

Dans les six communes : Granfontaine, Fuans, Guyans, Mont de Laval et Rosureux, on compte 100 000 pieds d'arbres déracinés ou cassés.

La protection

Premier fait : il est certain que le village de Fuans plongé dans les ténèbres et au milieu des éclairs sous le nuage noir et épais descendu jusqu'à deux mètres du sol aurait pu être bouleversé et saccagé comme la forêt toute proche et en tout cas aurait pu être complètement détruit.

Les prières des habitants de Fuans ont, sans doute, été exaucées et le village fut ainsi épargné.

Deuxième fait : Au cours du cyclone qui a ravagé la forêt, on n'a eu à déplorer la mort d'aucune personne, ni sur la grande route qui conduit vers la Suisse, ni sur les quatre sentiers qui traversaient alors la forêt dans sa largeur. Trois jeunes gens cependant se trouvaient à la lisière de celle-ci au moment du cataclysme. Le vent souffle avec violence ; plusieurs arbres tombent non loin d'eux ; les branches cassent et volent de tous côtés ; néanmoins tous les trois sortent sains et saufs de l'ouragan.

Mais ce qu'il importe de souligner, c'est qu'une mère de famille de la paroisse, qui gravissait à ce moment la côte s'est trouvée à l'instant le plus tragique du fléau à l'endroit même où le ravage a été le plus affreux. Epouvantée, elle se recommande à Notre Dame du Mont et demeure debout adossée à un sapin. Les arbres qui l'entourent sont cassés, déracinés, renversés dans tous les sens ; celui qui la protège reste intact et elle échappe elle-même au danger sans avoir subi la moindre blessure.

Troisième fait : Au pied de la montagne, à quelques pas de la forêt si horriblement dévastée et dans la direction même où s'avancait l'ouragan, se trouve le petit sanctuaire de Notre Dame du Mont. Autour de lui tout a été ravagé, déraciné, emporté mais le monument lui-même et les tilleuls qui l'entourent, la guirlande de mousse qui l'ornait, les vases de fleurs, malgré la violence du vent et de la grêle qui ont tout détruit alentour, sont restés intacts.

Les visiteurs français et étrangers ont afflué après l'ouragan rendre hommage à Notre Dame du Mont. Les paroissiens de Fuans et des environs, depuis ces événements, lui consacrent également une très grande dévotion.



